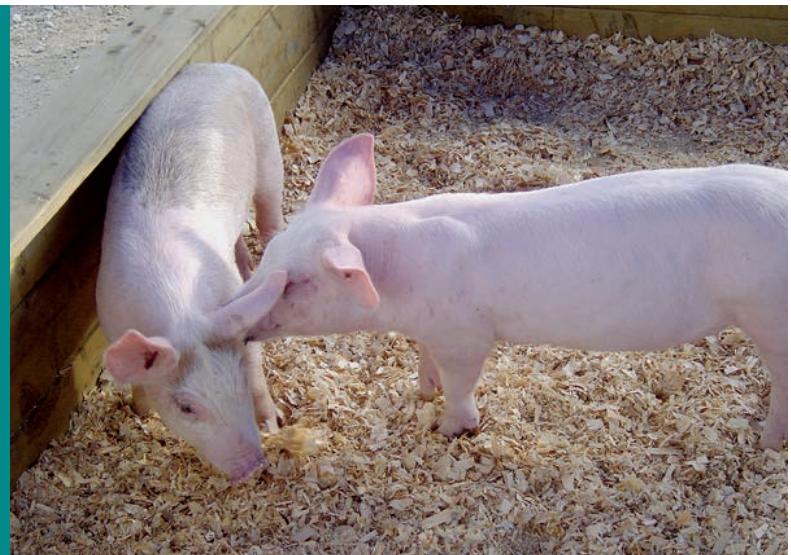


Les basses-cours, ce n'est pas seulement des volailles!

Quel est l'intérêt de vous parler des porcs élevés en basse-cour, à vous, éleveurs de porcs? La réponse est toute simple : les petits lots de cochons vendus à des particuliers et élevés à la bonne franquette, durant l'été, tombent souvent malades. Ces gentlemen-farmers font alors appel aux médecins vétérinaires. Prenez le temps de bien les renseigner.



L'appel est assez typique : « J'ai acheté des porcs il y a quelques semaines et ils semblent malades, voire mourants. Qu'est-ce que je peux faire? » La provenance des porcelets n'est pas toujours claire (particuliers, marchés aux puces, encans, Internet). Mais à l'origine, ils proviennent d'une ferme!

Si vous vendez des cochons à des particuliers, voici des éléments à tenir compte ainsi que des informations importantes à leur transmettre :

Santé

- Évitez de vendre des porcelets trop frêles : petits radets de portées ou ceux ayant des défauts de conformation.
- Offrez des porcelets autonomes déjà sevrés de quelques jours qui s'alimentent aisément. Idéalement, il serait préférable de vendre des porcelets de plus de 15 kg.
- Assurez-vous qu'ils aient reçu leurs vaccins et les rappels comme vous le

faites pour vos porcs, car eux aussi en ont besoin. Si vous êtes naisseur, pensez aux vaccins que vous donnez aux cochettes et vous aurez fort probablement ce qu'il faut. La vaccination contre le rouget serait un atout pour ces éleveurs.

- N'oubliez pas de les vermifuger si les ascaris sont un problème chez vous.

Traçabilité

- L'origine des porcelets peut être d'une aide précieuse si un médecin vétérinaire a besoin d'intervenir pour des problèmes de santé.
- Les règles de traçabilité s'appliquent aussi pour ces petits porcelets vendus à la bonne franquette. En complétant le registre « manifeste porcin », vous aurez à fournir les mêmes informations que pour tout autre déplacement de porcs : identification de l'animal, identification du site d'origine et de sa destination (type de mouvement), mention du temps de retrait à respecter si l'ani-

mal a reçu des médicaments et signalement de la présence d'une aiguille brisée si tel est le cas. Nous vous rappelons que toute omission est passible d'une amende de 1 300 \$.

- http://www.accesporcqc.ca/nsphp/portail/publications/pub_pres.php#smenu102
- Informez l'acheteur qu'il devra aviser le Service de la mise en marché des Éleveurs (1 800 363-7672) pour le suivi de traçabilité des animaux. Il pourra se référer au même numéro afin d'en savoir plus sur les procédures à suivre pour le déplacement d'un porc vers l'abattoir.

Logement chez l'acheteur

- C'est au printemps que les achats les plus courants se font et souvent au début mai.
- Discutez avec l'acheteur du mode de logement qu'il a préparé pour les porcs. Vérifiez qu'ils seront élevés dans des conditions qui répondent à





« Discutez avec l'acheteur du mode de logement qu'il a préparé pour les porcs. »

leurs besoins et à l'abri des intempéries. Un nid douillet sous un toit avec une bonne épaisseur de copeaux de bois et de paille permet de corriger les fluctuations de températures printanières.

- Avec l'instinct fousisseur des porcs, s'assurer que le milieu de vie est exempt d'objets ou de structures qui pourraient causer des blessures. Des objets sécuritaires peuvent servir d'enrichissement.
- Sensibilisez l'acheteur sur l'importance de garder les porcs dans des enclos bien clôturés pour éviter que ceux-ci entrent en contact avec des animaux sauvages et pour éviter la fuite. Une clôture électrique basse est conseillée. Des précautions devraient aussi être prises afin de contrôler la vermine.

L'alimentation

- Fournir le premier aliment aidera plusieurs porcelets.
- Identifiez des fournisseurs d'aliments de la région pour s'assurer qu'ils auront une alimentation de qualité qui répondra à leurs besoins.
- Discutez de l'importance de la disponibilité d'une eau de bonne qualité en tout temps. Des empoisonnements aux sels sont possibles quand l'eau gèle.

Code de pratique pour le soin et la manipulation des porcs

- Tous les propriétaires de porcs se doivent de respecter certaines règles. Ce code leur permettra d'en apprendre un peu plus sur l'élevage : https://www.nfacc.ca/pdfs/codes/porcs_code_de_pratiques.pdf
- La pose d'anneau au groin des porcs pour restreindre leur instinct fousisseur est à proscrire.

Zoonoses

- Certains agents pathogènes sont transmissibles entre les porcs et l'humain. Il faut prendre certaines précautions. On n'a qu'à penser au rouget (risques de polyarthrites et d'infection cardiaque chez l'humain) et aux salmonelles (diarrhée profuse et sanguinolente).
- Le fait d'élever des animaux de différentes espèces ensemble peut favoriser une transmission de pathogènes entre eux, augmentant les risques pour l'humain. Référence : <https://www.mapaq.gouv.qc.ca/zoonoses>
- Les porcelets vendus aux éleveurs de basses-cours doivent être de bonne qualité, autant pour leur réussite que pour le renom de votre élevage fournisseur. ■

UNE COCHETTE TROP MAIGRE EN FIN DE GESTATION AURA UN MOINS BON DÉVELOPPEMENT MAMMAIRE

Un projet de recherche, mené au Centre de R & D de Sherbrooke, a démontré qu'une cochette qui est trop mince au jour 110 de gestation a moins de tissu sécréteur de lait dans ses glandes mammaires.

On savait que le développement mammaire d'une truie en début de lactation a un impact majeur sur la quantité de lait qu'elle produira. On savait aussi qu'une truie obèse (36 mm de gras dorsal) produit moins de lait qu'une truie mince (24 mm). Mais on voulait savoir qu'en était-il si on comparait des truies avec des conditions de chair que l'on retrouve généralement en élevage?

Le projet consistait à saillir des cochettes ayant un gras dorsal similaire, soit 16,4 mm, et de les nourrir différemment pendant la gestation afin de créer trois groupes d'animaux avec des gras dorsaux en fin de gestation de 12-15 mm (bas), 17-19 mm (moyen) ou 21-26 mm (élevé). Les cochettes ont ensuite été abattues afin de recueillir les glandes mammaires et de déterminer leur composition.

Les cochettes avec un bas niveau de gras dorsal avaient moins de tissu sécréteur de lait que les deux autres groupes de cochettes. La condition de chair en fin de gestation est donc importante à considérer pour maximiser le potentiel laitier. Une cochette trop maigre (12-15 mm de gras dorsal) a un moins bon développement mammaire qu'une cochette avec 17 à 26 mm de gras dorsal. ■

Projet subventionné par Swine Innovation Porc et Hypor, semence fournie par le CIPQ.